

*« Seule, la communauté du destin à la caserne,
à la guerre, dans une prison ou dans un bagne,
crée passagèrement cette fraternité! »*

François Mauriac

La réalité actuelle

Tant que, dans des mains habiles, le jeu guerrier a été générateur de profit, d'énergie et d'aventures, il a pu séduire l'imagination des peuples et des individus. Mais voici que le règne de la fiction est fini, celui de la réalité brutale commence. La guerre n'est plus une activité de jeu. Il s'agit de la vie et de la mort de nations tout entières.

Jean de Pierrefeu

2 JANVIER

« *La justice sans la force est impuissante.* »

Blaise Pascal

Armée et nation

Il faut que cette armée soit honorée, qu'elle n'ait pas l'impression d'être trop à part de la communauté nationale. Il faut que l'armée cesse d'être une nation dans la nation ; on ne peut que trop hâter l'époque où les armées seront identifiées à la nation ; il faut rapprocher la nation du citoyen . Le métier militaire est soit dédaigné, soit honni, soit exalté. Il s'agit d'une race (les soldats) d'hommes toujours dédaignée ou honorée outre mesure selon que les nations la trouvent utile ou nécessaire.

Alfred de Vigny

« C'est quand on n'a plus d'espoir qu'il ne faut douter de rien ! »

Sénèque

Les terrifiantes guerres africaines

Les mercenaires auront affaire, du moins dans l'équipée contre les troupes dites communistes de Soumaliot et de Mulele, aux Songhé et aux Kwilu qui sont cannibales. Il faut reconnaître que pour des Européens, même endurcis dans les guerres d'Indochine et d'Algérie, où la méchanceté humaine atteint des sommets, les procédés des Songhé et Kwilu sont révoltants. La technique des Songhé est particulièrement affreuse. A l'aide d'un couteau allongé comme la navaja espagnole, ils extirpent le foie avec une dextérité inouïe et le dévorent séance tenante, devant leur victime qui survit assez longtemps pour voir achever le festin. Les Tumbwe, du sud de Baudouinville, fendent la cage thoracique d'un coup de machette, comme s'il s'agissait d'une noix de coco et dévorent le cœur encore palpitant. Dans certaines tribus, on perce le crâne et on absorbe le cerveau comme on gôberait un gros œuf. Enfin, en maints endroits, on fait des baguettes de tambour avec les tibias, des chapelets avec les os des poignets, des pendentifs, des bracelets, des colliers avec tout ce qu'il est possible d'utiliser...

Nombre de rites anthropophagiques (mélange de sang ou de sperme humain, etc.) poursuivent des buts magiques.

Jacques Lantier

4 JANVIER

« Je trouvais plaisir dans mon obéissance, parce qu'elle me débarrassait de ma volonté. »

Chateaubriand

Recherche de la paix

On ne saurait condamner davantage le métier militaire. Assurément l'idéal dans le monde est le maintien de la paix. Mais un Etat peut se trouver attaqué et dans la nécessité de faire la guerre. Il faut donc qu'il y soit prêt et n'hésite pas, le cas échéant, à se défendre. Toutefois, il faut toujours conserver dans la volonté le désir de paix quoiqu'on se trouve dans la nécessité de faire la guerre... car on ne cherche pas la paix pour parvenir à la guerre ; au contraire, on ne fait la guerre que pour parvenir à la paix.

Saint Augustin, environ 3 siècles après J-C

*« La sécurité n'est pas tout, mais sans sécurité,
le reste ne vaut rien. »*

Thémistocle, il y a bientôt 2500 ans

**Lettre adressée au colonel Labhart en date du
18.06.1940**

« Il est bien clair que la stratégie de position d'armée que je préconise ne sauvera pas notre pays.

Inférieure en nombre et en moyens, notre armée ne peut vaincre l'armée rompue à la guerre et ivre de victoires d'une grande puissance.

Mais ce qui compte, c'est que, fidèles à notre serment de guerre, nous ne capitulions pas sans gloire et sans combat, mais que nous sauvions notre honneur militaire et que dans un combat sans issue contre une super-puissance nous périssions avec héroïsme. »

Commandant de corps Hans Frick